

Conférences

J'ai décidé d'aimer

l'art contemporain

Quand l'art est accessible à tous



CONNAISSANCE
DE L'ART
CONTEMPORAIN

J'ai décidé d'aimer l'art contemporain

Un musée, un artiste, une œuvre, trois mots définissent ce nouveau cycle de 8 rendez-vous réalisé par l'association Connaissance de l'Art Contemporain. Poursuivant la formule baladeuse de la saison dernière, nous vous proposons de découvrir l'art contemporain à l'échelle de l'Europe et au-delà..., sans bouger de votre chaise.

J'AI DECIDE D'AIMER L'ART CONTEMPORAIN vous emmènera à Barcelone, Copenhague, Venise, Cologne, Vienne mais aussi à Istanbul, New York et même à Moscou... Et vous pourrez aussi voyager bien réellement dans ces villes emblématiques en participant aux Grands Week-ends et aux visites proposés par Connaissance de l'art contemporain.

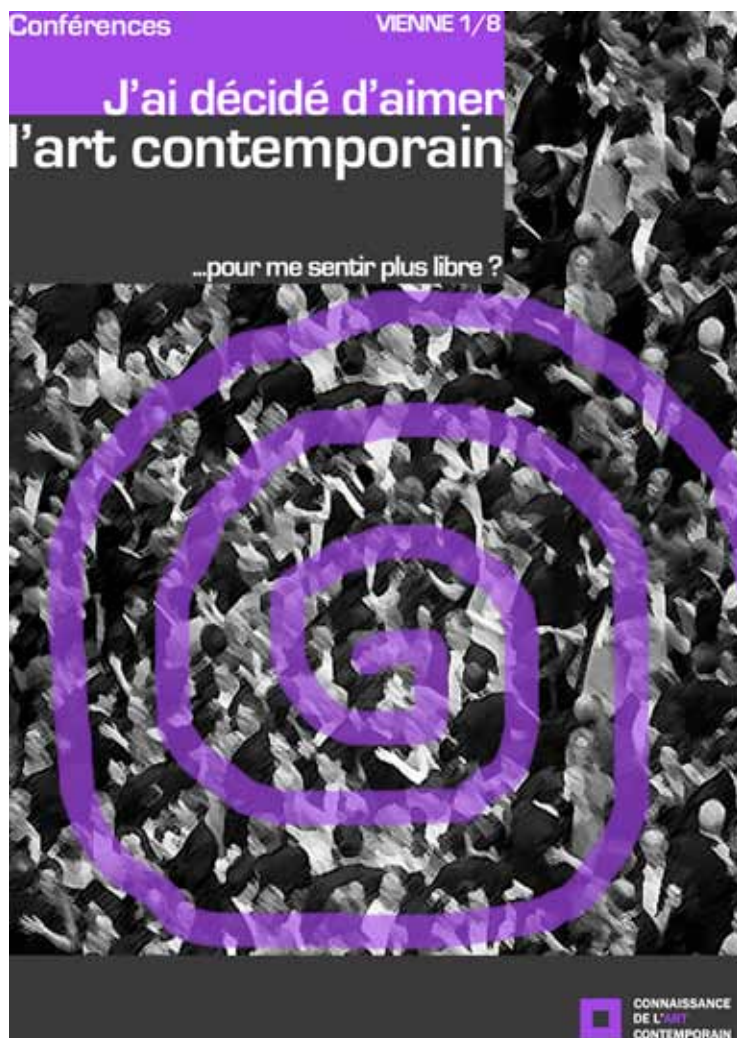
Les rendez-vous se dérouleront de la façon suivante. Première séquence : présentation du musée, son histoire, son architecture, ses collections... Deuxième séquence : un artiste phare, une œuvre clé choisie dans la collection du musée seront présentés. Immersion totale dans la pratique de l'artiste et sa démarche. Troisième séquence autour d'un thème et de ses liens avec l'art contemporain. Naturellement, chaque séance réalisée en vidéo-projection par un(e) historien(ne) d'art chevronné(e) consacre une approche de la scène contemporaine de chacun de ces pays.

Christian Pallatier, Directeur de Connaissance de l'art contemporain

J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour me sentir plus libre ?

MUMOK : Musée d'Art Moderne Vienne // 1 artiste - **Valie Export** (1940) - **Le cinéma du toucher** (1968) // **Romantisme et féminisme dans l'art contemporain : Sissi Vs Valie** // Liberté collective, amour et militantisme : les années 70 et après // Expanded cinéma // **Regards sur l'art contemporain autrichien** : Elke Krystufek (1970), Frantz West (1947), Peter Kogler (1959)... //

Les années 60 ont-elles assassiné le romantisme ? 1953, Ernst Marischka achevait de réaliser **Sissi**, faisant de Romy Schneider l'incarnation de la liberté et redorant le blason de l'Autriche après des années d'annexion à l'Allemagne nazie. L'impératrice rebelle traduisait le malaise de l'individu ne parvenant pas à vivre dans la société, écrasée par une nation. En 1968, **Valie Export** se dressa elle aussi contre un système politique qui anéantissait à la fois la femme et l'artiste. Son corps devint un médium : en confrontation directe avec le réel, accusant l'emprise autoritaire masculine, questionnant l'identité féminine, féministe, corporelle, sexuelle. Réponse à **Hermann Nitsch**, **Otto Muehl**, **Günter Brus** qui formèrent, à partir de 1962, la part pulsionnelle de l'**Actionnisme viennois**. La relève impose aujourd'hui un autre regard : Peter Kogler, Elke Krystufek, Franz West... que l'on retrouve dans l'imposant cube de basalte du **MUMOK**, l'incontournable Musée d'Art Moderne de Vienne. Mais sont-ils plus libres ?



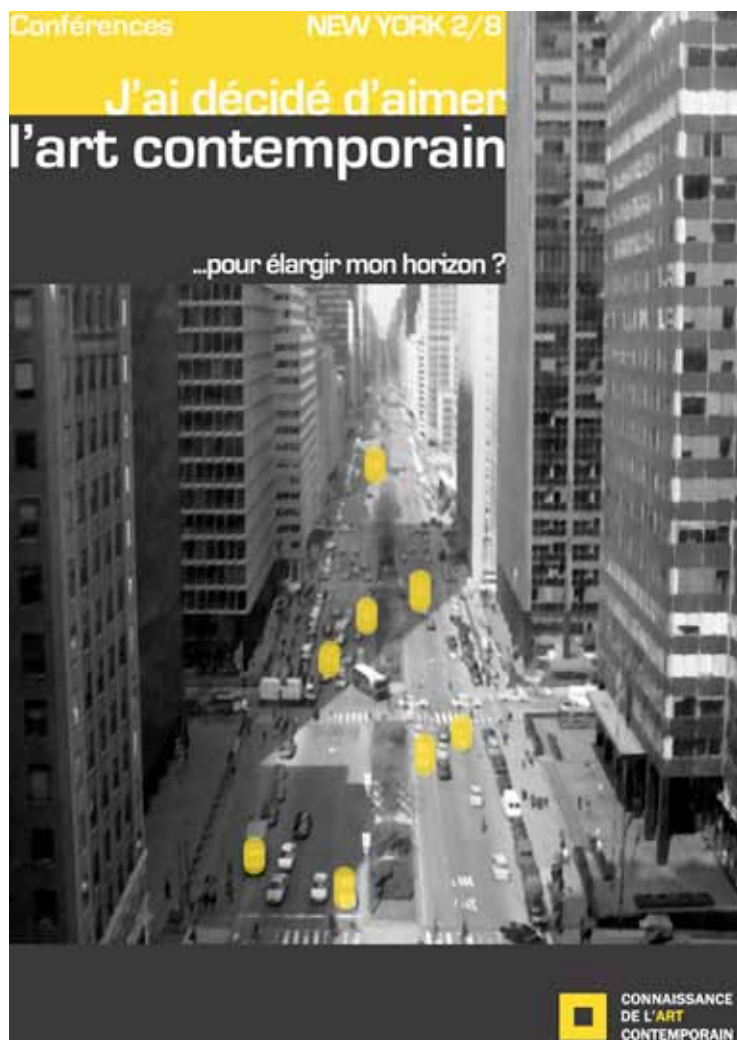
NEW YORK #2

J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour élargir mon horizon ?

MoMA : Museum of Modern Art, New York // 1 artiste - **Cindy Sherman** (1954) - **Untitled Film Stills #43** (1979) // **Capture d'identités : fiction et voyeurisme** // Ni désespérées, ni soumises : American women artists (Adrian Piper, Martha Rosler, Julia Scher, Kara Walker) // **L'art américain après le 11 septembre : Voyage dans un pays en guerre** // À l'horizon : quand l'Amérique fait bouger les lignes //

« Sur Internet, les vidéos amateurs des soldats américains sont les plus regardées, juste derrière la pornographie, les "exploits alcooliques" des célébrités et les attaques de requins ! Ces vidéos représentent-elles « notre droit à voir »* ou sont-elles le médium "porno" d'un monde filmant sa propre destruction ? ». Déjà en 1977, la photographe **Cindy Sherman** questionnait les clichés véhiculés par le cinéma américain dans ses célèbres **Untitled Film Stills**, conservés au **MoMA**, à NY. L'activisme d'artistes américaines comme **Adrian Piper**, **Martha Rosler**, **Julia Scher** ou **Kara Walker** démontre la permanence de l'engagement artistique au féminin. "**Les femmes, l'art et la guerre en Irak**", récente enquête de Violaine Roussel, atteste de la pertinence de ces questions. Depuis **Fahrenheit 9/11** (Michael Moore, Palme d'or Cannes 2004) ou **Redacted** (Brian de Palma, 2008), nous découvrons une Amérique poussée dans ses retranchements. Nous voilà contraints de réinterroger le voyeurisme de la démocratie, l'idée même de liberté. Voyeur... pour élargir notre horizon ?

* Susan Sontag citée par Nicholas Sautin (projection au MoMA de **Iraqi short films** de Mauro Andrizzi) sur Guernicamag.co



J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour sauver la planète ?

ARKEN + Louisiana Museum, Copenhagen // 2 artistes - **Oliafur Eliasson** (1967) - Quadriple light ventilator mobile, (2002-07) + Your negociable panorama (2006) + **David Hockney** (1937) - A Closer Grand Canyon (1998) // **Peut-on sauver le paysage ? Vers une perception technologique de l'espace** // Réchauffement climatique : que font les artistes ? // **Danemark : Propos sur le bonheur** //

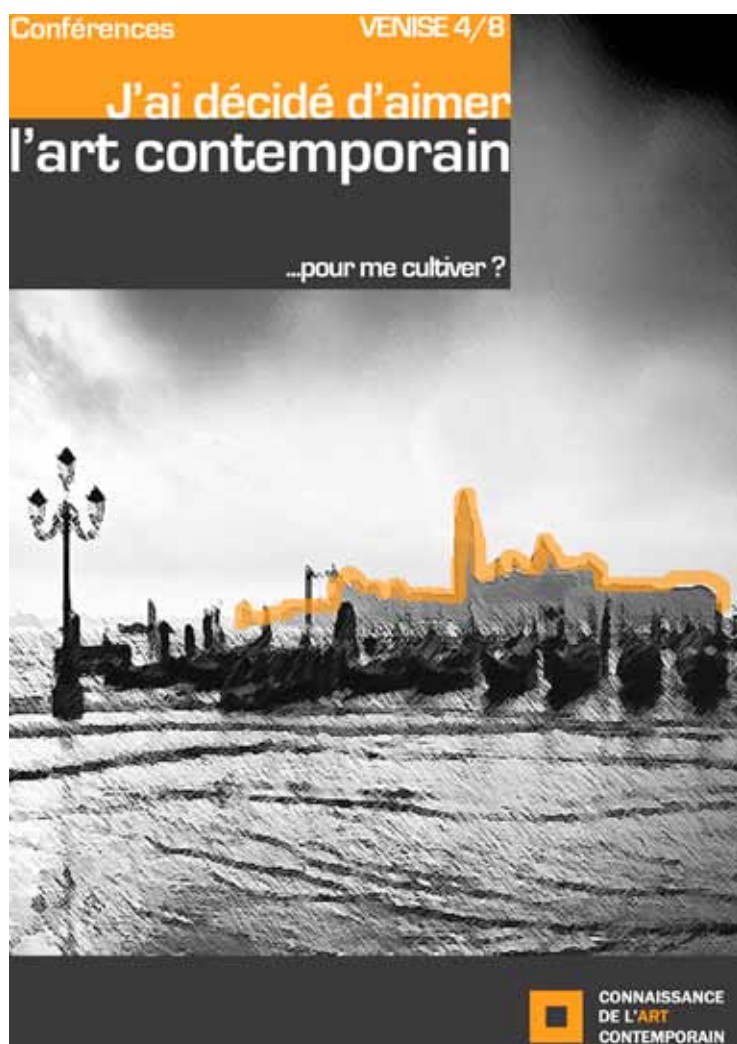
En 2009, le Sommet de Copenhague a été le théâtre des incohérences des États en matière de coopération internationale. Le protocole de Kyoto, programme de lutte contre le changement climatique, prendra fin début 2013... Que font les artistes ? La reproduction des phénomènes naturels et l'utilisation des machines sont des caractéristiques de l'œuvre d'**Oliafur Eliasson**. Les liens qu'il tisse entre la nature et la science rejoignent aisément une œuvre majeure de **David Hockney**, A Closer Grand Canyon (2,5 x 7,5 m), chef-d'œuvre du très riche **Louisiana Museum** de Copenhague. **ARKEN**, l'autre phare de l'art contemporain de la capitale danoise a jeté l'ancre dans la sublime Køge Bay. Les mâts dominent un paysage idyllique et invitent à méditer les résultats d'une grande enquête, disponible sur le site Internet de l'UE. La Commission Européenne s'est penchée sur une question, ô combien importante École Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy : le hit-parade du bonheur en Europe ! Ainsi, le peuple européen le plus heureux est... le Danemark. Pas étonnant avec des créateurs comme **Karen Blixen**, **Verner Pantone**, **Lars van Trier** ou **Per Kirkeby** ! L'art, la planète, le bonheur... il y a beaucoup à dire.



J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour me cultiver ?

Palazzo Grassi + Punta della Dogana - Fondation François Pinault // 2 artistes - **Vito Acconci** (1940) *The Object of it All* (1977) + **Maurizio Cattelan** (1960) *All* (2007) // **L'histoire de l'art est-elle finie ?** // L'Arte Povera en héritage // **La "biennalisation" de l'art contemporain** // Une situation italienne : la trans-avant-garde (Sandro Chia, Enzo Cucchi, Francesco Clemente, Mimmo Paladino) //

« **L'Histoire de l'art est-elle finie ?** » interrogeait le célèbre historien de l'art Hans Belting dans un essai paru en 1983. Depuis la guerre, l'Italie a vu naître deux grands mouvements artistiques : l'**Arte Povera** et la **Trans-avant-garde**. Peut-on encore les intégrer dans une Histoire de l'art ? Ou est-ce la fin de l'art à une époque où de nouveaux médias assurent la plupart des fonctions de l'art ? Dans un pays européen où la mafia exige pourtant une culture du silence, deux artistes bienveillants nous aideront à répondre à ces questions : **Vito Acconci** et **Maurizio Cattelan**. Leurs œuvres sont conservées dans l'étonnante **Collection François Pinault**. En 2004, le patron du groupe PPR et de Christie's, choisit finalement le Palazzo Grassi à Venise au détriment de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt. Partout dans le monde entier, le rythme effréné des ouvertures de musées d'art contemporain et la **multiplication des biennales** - Istanbul, Moscou, Shanghai... soulignent les enjeux spectaculaires de la culture. Venise reste LA référence. Mort(e) à Venise, l'Histoire de l'art ? Il faut voir...



ISTANBUL #5

J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour retrouver la mémoire?

Istanbul Modern // 1 artiste - **Sarkis** (1938) // Histoires de mémoires : « **Faire parler les objets** » // **Papiers d'Arménie : souvenirs de guerre(s)** // Entre globalisation et tradition : l'art contemporain entre deux feux // **Orient - Occident : regards croisés, regards voilés** // Vers un art désorienté : la movida stambouliote // **Regards sur la jeune création** : bilan de la **Saison de la Turquie** en France //

Sixième année d'activités pour le musée d'art contemporain **Istanbul Modern**. L'entrepôt n°4 des quais de Karaköy est le pont qu'il manquait à la capitale turque, entre l'Orient et l'Occident. Le long du Bosphore, on redécouvrira **la jeune création turque** que nous avons tant appréciée en 2010 pendant la Saison de la Turquie en France. Une bonne occasion de faire le point et d'interroger l'avenir de l'Europe. La **Carte blanche** laissée par le **Centre Pompidou** à **Sarkis** (février-juin 2010) a permis de mesurer l'importance d'une œuvre complexe à la sensibilité explosive. Depuis 1976, cet artiste d'origine arménienne accumule dans ses installations un véritable « **Trésor de guerre** », titre qu'il a choisi pour ce cycle. De la Turquie, nous gardons en tête les images de **Midnight Express** (Alan Parker, 1978) et de **Yol** (Yılmaz Güney, Palme d'or 1982). Il est temps de changer de perspective comme l'a fait le jury du 60^e Festival de Berlin en décernant l'Ours d'or 2010 à Semih Kaplanoglu pour **Bal** (Miel). Il y a d'autres routes que celles qui mèneraient du kémalisme laïque aux imams.



J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour faire une collection ?

Musée Ludwig - Cologne // 2 artistes - **Sigmar Polke** (1941) Sans titre (1986) + **Wolf Vostell** (1932-1998) Miss America (1968) // **À propos de la liberté de peindre (ou pas) // Faut-il forcément posséder l'art ? // Collectionner l'art : une mode // Allemagne : le pays des artistes trop gâtés ?** (Baselitz, Lüpertz, Richter...) // Collections d'artistes, artistes de collection : Darboven (1941-2009) //

Le NRW (prononcez «énervé») est le Nordrhein-Westfalen, en français la Rhénanie du Nord-Westphalie. Un nom à rebondissements pour désigner le Land le plus peuplé d'Allemagne. À Cologne, la plus grande ville de NRW, **capitale européenne de la culture Ruhr 2010**, se trouve le **Ludwig Museum** : une des plus grandes collections privées de **Picasso** en Europe et un panorama époustouffant de l'art du 20^e siècle. Ludwig était un pionnier de la collection mais depuis quelques années, toute une génération de nouveaux collectionneurs se passionne pour l'art contemporain. Pourquoi faire collection ? Pour la notoriété, par opportunisme fiscal, pour être dans le coup ? **Sigmar Polke** est mort le 11 juin 2010, à 69 ans. La cote de cet artiste irrévérencieux s'est-elle envolée ? Avec **Gerhard Richter**, il avait lancé le **Réalisme capitaliste**, sorte de pop « made in Germany ». Pendant les années 80, toute une génération se manifeste. Polke fut le contemporain de **Goerg Baselitz**, de **Markus Lüpertz**, de **Jörg Immendorf** ou d'**A.R. Penck**. Ces « jeunes sauvages » occupent la scène depuis près de 30 ans ! Histoire d'une génération de peintres... (trop ?) gâtés.

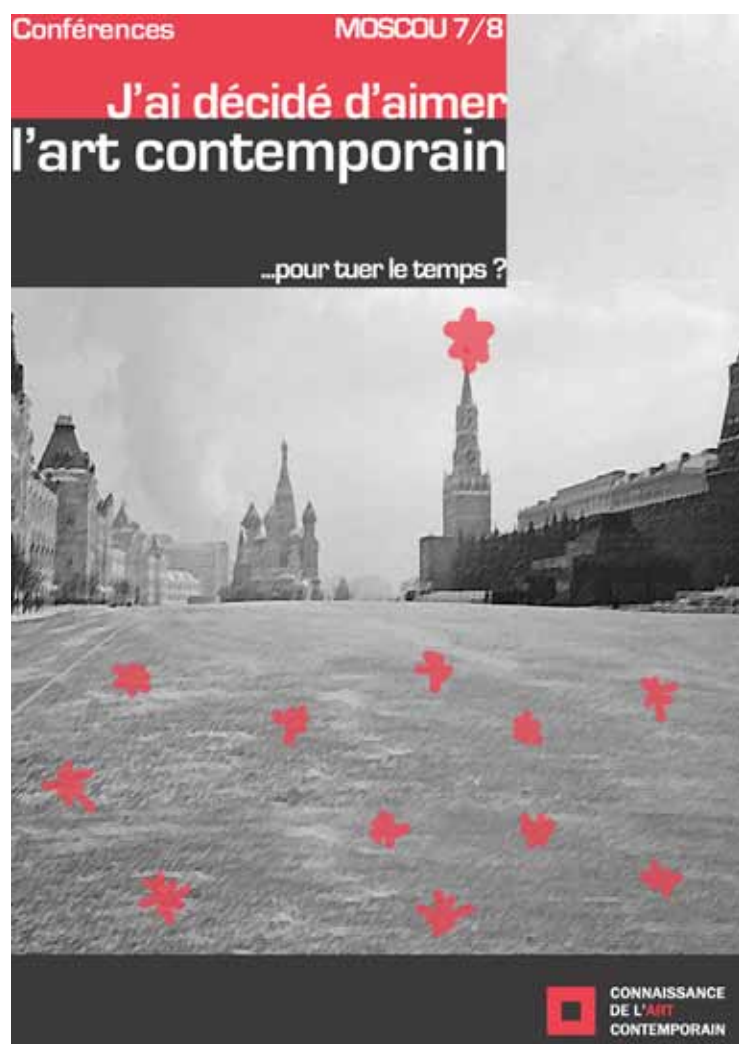


J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour tuer le temps ?

MMOMA - Musée d'Art Contemporain - Moscou // 2 artistes - **Ilya et Emilia Kabakov** (1933) // Art, luxe et idéologies // **Ecrire, dessiner, peindre... pour tuer le temps** // L'art russe du Réalisme socialisme au Sots Art (Komar & Melamid, Oleg Koulik, Blue noses group, Leonid Sokov...) // **Le boum des lieux d'art contemporain à Moscou** // Alcoolisme et nationalisme : vérités et fictions //

« À force de répéter que Moscou manque d'un grand musée d'art moderne, comme Pompidou ou la Tate Modern, une bonne demi-douzaine de centres d'art contemporain ont été ouverts ces dernières années dans la capitale russe, un petit musée fédéral, deux musées de la ville de Moscou, plusieurs centres privés, sans compter la nouvelle galerie Tretiakov »*. À Paris, l'exposition **Sots art, art politique en Russie de 1972 à nos jours** (Maison Rouge, 2007) a déclenché un regain d'intérêt pour la scène "pop" russe (**Komar & Melamid, Koulik...**). L'autre versant de l'underground moscovite est le **Conceptualisme** et **Ilya Kabakov**, l'un de ses principaux chefs de file. Ses installations opposent le triomphalisme du Réalisme socialiste à la réalité de la vie quotidienne. Mais où en est la Russie aujourd'hui ? « Aujourd'hui, en Russie, un jeune est soit pro-gouvernement et pro-Grande Russie, soit antimondialiste, soit on ne sait trop quoi. Je préfère être on ne sait trop quoi. Les antimondialistes sont très ennuyeux. Je préfère ne pas penser à la politique, mais plutôt à la vie, à la mort ou à l'art. D'autant que faire de la politique peut être dangereux. », déclare un jeune artiste russe*. Entre luxe et idéologies, alcoolisme et nationalisme, quelle place pour l'art ?

* Moscou dans le coup, Millot Lorraine, 28.02.2007, liberation.fr / * Valéri Tchtak.

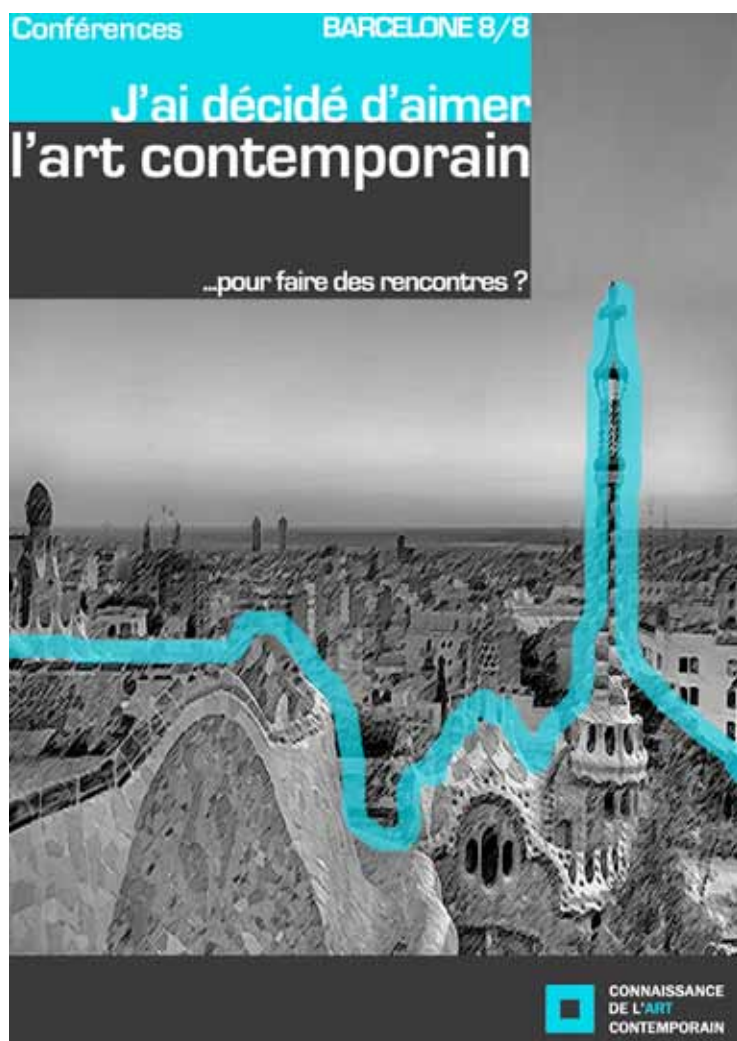


BARCELONE #8

J'ai décidé d'aimer l'art contemporain... pour faire des rencontres ?

MACBA - Barcelone // 2 artistes - **Miquel Barcelo** (1957) *Ball de la carn* (1994) + **Susana Solano** (1940) *El Puente* (1986) // **Matiérisme Vs minimalisme** // Tapies, Miro, Picasso; Barcelone la bien dotée // **La Catalogne à l'ombre du vent : effervescence et indépendance** // Un art de la liberté sexuelle ? // Sur les ramblas : **Cristina Iglesias**, **Antoni Muntadas**, **Santiago Sierra**, **Juan Usle**... //

Fille prodigue de l'art avec les **Fondations Miro et Tapies**, le **Musée Picasso** et le **MACBA** depuis 1995, Barcelone est en perpétuelle effervescence. L'immense tableau de **Miquel Barcelo**, *Danse de chair* (285 x 725 cm), donne le tempo électrique de la capitale catalane. Depuis le début des années 80, il incarne le renouveau de la peinture espagnole, éclatante de matières et de couleurs. Contrepoint à cette explosion, la rigueur formelle de **Susana Solano**, sculptures de fer et de plomb héritières de Brancusi et du minimalisme. L'autre face de Janus. Barcelone a deux visages : l'ordre et la profusion si caractéristiques des architectures de Gaudi. Ville organique qui ne prend pas le temps de respirer, où l'on vient du monde entier se nourrir **de l'indépendance et de la différence de genres**, savamment cultivées par les catalans. Barcelone est vivante, comme l'art espagnol qui nous donne les preuves régulières de sa vitalité dans les œuvres de **Cristina Iglesias**, **Antoni Muntadas**, **Santiago Sierra** ou **Juan Usle**. Barcelone comme le « cimetière des livres oubliés » décrit par Carlos Ruiz Zafon dans son fascinant roman **À l'Ombre du vent**, regorge d'ouvrages rares et mystérieux. J'ai décidé d'aimer encore...



Destinées à tous les publics, ces interventions multiplient les points de vue et les angles d'approche, Elles sont réalisées par les historiens d'art qualifiés de Connaissance de l'art contemporain.